

Delémont prêt faire grandir son bébé ArcInnoLab

TRANSITION Autorités delémontaines, jurassiennes et belfortaines ont pris plaisir à relier deux actualités tout au long de la Fête de la transition de ce samedi: le jumelage du chef-lieu cantonal avec la ville française, qui fête ces 40 ans cette année, et le projet expérimental ArcInnoLab, dont on espère qu'il fasse de la friche industrielle SAFED, au sud des voies, ni plus ni moins qu'un «pôle d'excellence en matière de transition écologique». Le tout en impliquant une foule d'acteurs des deux côtés de la frontière. «La transition appelle un décloisonnement durable, une remise en question de nos certitudes et doit dépasser les simples limites géographiques écrites sur une carte», a d'ailleurs souligné Ghislain Montavon, le directeur de l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard.

Effort important

Un effort important avait ainsi été consenti durant la journée pour présenter à la population ce projet dont les contours peuvent paraître un peu impalpables, il faut le dire, mais dont commune et canton semblent attendre beaucoup.

Du concret alors. On a pu observer qu'un local de 90 m² avait été complètement rafraîchi dans le bâtiment principal de la friche. La Ville songe encore à y aménager une cuisinette. On ne sait pas encore exactement ce qu'on y fera: des réunions, des rencontres, bref potentiellement un espace où l'on «phosphorera». On sait par contre que l'occu-



Direction la transition écologique pour la friche du sud des voies.

JONAS LÜTHI

pera. Ce sera d'un côté des porteurs de projets liés à l'économie circulaire et de l'autre des collaborateurs des différentes institutions partenaire d'ArcInnoLab que sont par exemple la Haute école Arc, Basel Area ou l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard ou le KMO, un pôle d'innovation situé à Mulhouse.

Les seconds devront aider les premiers à concrétiser leur idée en leur faisant bénéficier par exemple de leur réseau, en les mettant en contact avec d'autres personnes poursuivant le

même but ou encore en leur trouvant des débouchés, que ce soit d'un côté ou de l'autre de la frontière.

C'est toute l'ambition et la finalité d'ArcInnoLab. «Nous nous réunirons chaque mois entre partenaires ce qui nous permettra de faire le point sur les différents projets que nous accompagnons et mettre en commun ce qui peut l'être», esquisse Estelle Corbel, responsable de l'innovation à Basel area.

ArcInnoLab se donne l'ambition d'en prendre dix sous son aile. Un ap-

pel à projet a ainsi officiellement été lancé. Les intéressés, qu'ils soient entrepreneurs, associations, ou même simple citoyens, ont jusqu'au 30 septembre pour s'annoncer.

Apprendre à trier

Difficile de savoir combien répondront. «Nous visons moins la quantité que la qualité et la variété dans les genres. Et ce serait bien si nous pouvions en avoir cinq de chaque côté de la frontière», glisse Denis Prêtre, le directeur adjoint de la HE-Arc. Ceux qui seront retenus pourront bénéficier d'un accompagnement de dix mois au maximum. Plusieurs personnes ont déjà fait part de leur intérêt. Exemple: une manufacture horlogère, un citoyen qui envisage «d'apprendre aux gens à trier» ou encore une poignée d'autres qui aimeraient travailler à réduire le gaspillage.

Entre les lignes, on a aussi appris que la Ville comptait organiser le site SAFED en cinq zones: associations et mobilités; technologies et innovation; zone à vocation publique; loisirs; recherche et expérimentation. Une halle couverte, tout à l'est, sera également consacrée de manière transitoire aux marchés et à l'événementiel.

Le conseiller communal Emmanuel Koller a du reste présenté son intention de construire un bassin de rétention d'eau à l'est du terrain consacré au futur hôpital, de sorte à contenir les crues exceptionnelles du ruisseau du Voimert.